Hervé Berteaux • Vous
Enchanteur de patrimoine, musicien, raconteur, scénariste, écrivain... sur ...
1 mois • Modifié •

Enchanter le patrimoine ?
#001 Voici le jour... ou comment faire d'un patrimoine, une actualité.

En ce jour de Pâques, je saisis l'opportunité de la fête la plus importante pour les chrétiens pour partager un tube du IXe siècle, probablement même, plus ancien. Il fut tant chanté qu'il demeura dans les mémoires "in sæcula sæculorum" (pour les siècles des siècles) ainsi qu'on le disait là même où il prit probablement naissance.

En résumé pourrais-je dire à son endroit qu'il est un patrimoine né en patrie-moine.

Mon propos ne relève pas pour autant d'un quelconque prosélytisme religieux. Quiconque pratique la musique médiévale, même dans ses répertoires les plus profanes, ne peut éviter de prêter oreilles aux notes qui s'envolaient des édifices religieux et qui ruisselèrent largement sur toute la culture musicale de leurs temps.

Ainsi Pâques, jour exceptionnel s'il en est, ne pouvait que provoquer grand'joie et il n'est pas étonnant qu'au mitan de la messe du jour, soit clamé entre les deux lectures de l'office un chant appelé graduel au titre percutant : "Hæc dies" dont la traduction est "Voici le jour".

Si j'use du terme tube qui peut paraître irrespectueux, c'est qu'il est présent dans nombre de manuscrits que nous avons la chance de disposer encore, plus de dix siècles après leur rédaction et dont les origines géographiques sont si diverses qu'elles suggèrent une diffusion très large.

Autre facteur de notoriété, ce chant, en tout ou partie, a grandement servi à une des plus grandes évolutions de la musique, quand cette dernière passa d'une seule voix – monodie – à plusieurs – polyphonies. J'en ferai l'objet lors d'un prochain post.

Quant à l'illustration, elle est extraite du tonaire de Sainte Bénigne de Dijon, lequel est actuellement conservé à l'école de médecine de Montpellier, sous la côte H159. Cet ouvrage daté du XIe siècle n'est pas le plus ancien qui témoigne du Hæc dies. Mais il est exceptionnel en raison de son caractère didactique qui permit aux musicologues de décrypter les chants grégoriens.

En effet, au dessus du texte, lequel suggère déjà par les accents toniques de la langue latine, un certain allant sans parler encore de rythme, sont précisées les notes (de a jusqu'à g soit en solfège français de la jusqu'à sol) surmontées enfin par des signes dynamiques appelés neumes.

Par expérience, moi qui ne chante pas - je suis instrumentiste 🙄 -, après avoir restitué d'après ce feuillet un extrait du chant, je me suis surpris à me laisser prendre au jeu, porté par une énergie sereine, de quoi clamer devant ce petit miracle personnel : "Voici le Jour".

Désormais, j'avoue qu'il m'arrive d'oser quelques notes dans les édifices que mes errances mettent sur mon chemin. Du pur bonheur !

